ESSAI

Pierre Rabhi

La part du colibri

L'espèce humaine face à son devenir

l'aube

Extrait de la publication

LA PART DU COLIBRI

Extrait de la publication

La collection *l'Aube poche essai*
est dirigée par Jean Viard

Ce fichier a été généré
par le service fabrication des éditions de l'Aube.
Pour toute remarque ou suggestion,
n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse
num@editionsdelaube.com

© Éditions de l'Aube, 2009
www.editionsdelaube.com

ISBN 978-2-8159-0279-3

Extrait de la publication

Pierre Rabhi

La part du colibri

L'espèce humaine face à son devenir

éditions de l'aube

Extrait de la publication

Du même auteur :

Le Gardien du feu (roman), Candide, Lavilledieu, 1986 ; Albin Michel, 2003

L'Offrande au crépuscule, Candide, Lavilledieu, 1989 ; L'Harmattan, 2003

Le Recours à la terre, Terre du Ciel, Lyon, 1995, 1999

Parole de terre, Albin Michel, 1996

Manifeste pour des oasis en tous lieux (dir.), Terre et Humanisme, 1997

Le Chant de la terre, biographie de Rachel et Jean-Pierre Cartier, La Table ronde, 2002

Graines de possibles (avec Nicolas Hulot), Calmann-Lévy, 2005

Conscience et Environnement : la symphonie de la vie, Le Relié, 2006

Alerte aux vivants et à ceux qui veulent le rester : Pour une renaissance agraire, Sang de la terre, 2009

Faut-il être végétarien ? Pour la santé et la planète, Terre vivante, 2007

Petits mondes de la forêt, Les Petites Vagues, 2007

La Stratégie du colibri, Minerva, 2008

Le Scénario Titanic et autres métaphores écologiques…, Jouvence, 2008

Conscience et Environnement : La symphonie de la vie, Les Éditions du Relié, 2008

Manifeste pour la Terre et l'humanisme, Actes Sud, 2008

Vivre ensemble autrement, Éditions Eugen Ulmer, 2009

Extrait de la publication

> La terre, être silencieux dont nous sommes l'une des expressions vivantes, recèle les valeurs permanentes faites de ce qui nous manque le plus : la cadence juste, la saveur des cycles et de la patience, l'espoir qui se renouvelle toujours car les puissances de vie sont infinies. Il nous faudra sans doute, pour changer jusqu'au tréfonds de nos consciences, laisser nos arrogances et apprendre avec simplicité les sentiments et les gestes qui nous relient aux évidences. Retrouver un peu du sentiment de ces êtres premiers pour qui la création, les créatures et la terre étaient avant tout sacrées…

M'appuyant sur ce credo, je propose de poser quelques-unes des questions qui me tourmentent depuis plus de quarante ans.

Comment se fait-il que l'humanité, en dépit de ressources planétaires suffisantes et de ses prouesses technologiques sans précédent, ne parvienne pas à faire en sorte que chaque être humain puisse se nourrir, se vêtir, s'abriter, se soigner et développer les potentialités nécessaires à son accomplissement ?

Extrait de la publication

Comment se fait-il que la moitié du genre humain, constituée par le monde féminin, soit toujours subordonnée à l'arbitraire d'un masculin outrancier et violent ?

Comment se fait-il que le monde animal, à savoir les créatures compagnes de notre destin et auxquelles nous devons même notre propre survie à travers l'histoire, soit ravalé dans notre société d'hyperconsommation à des masses ou à des fabriques de protéines ? Comment les mammifères bipèdes auxquels j'appartiens ont-ils pu se croire le droit d'exercer d'innombrables exactions sur le monde animal, domestique ou sauvage ?

Comment se fait-il que nous n'ayons pas pris conscience de la valeur inestimable de notre petite planète, seule oasis de vie au sein d'un désert sidéral infini, et que nous ne cessions de la piller, de la polluer, de la détruire aveuglément au lieu d'en prendre soin et d'y construire la paix et la concorde entre les peuples ?

Ces questions qui demeurent à ce jour sans réponse mettent en évidence la faillite de notre conscience et l'obscurantisme dans lequel nous évoluons en dépit de nos connaissances. Nous restons enlisés dans un profond et immense malentendu. Et je me demande si nous ne

Extrait de la publication

confondons pas nos aptitudes, qui nous permettent tant de performances pour le meilleur et pour le pire, avec l'intelligence qui devrait éclairer nos actes et nous aider à construire un monde différent…

Ces constats obligent à se demander si l'humanité est encore en mesure d'orienter son destin vers l'indispensable humanisation, à savoir la construction du monde avec ce qu'elle a de meilleur pour éviter le désastre du pire. Cette question se pose à la conscience de chacun d'entre nous. Et en dehors des grandes décisions politiques que les États doivent prendre et pour lesquelles nous devons militer, il nous appartient également à titre individuel de faire tout ce que nous pouvons dans notre sphère privée et intime, comme nous l'enseigne la légende amérindienne du colibri, appelé parfois l'« oiseau mouche », ami des fleurs…

> Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que

Extrait de la publication

> c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » « Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part. »

Telle est notre responsabilité à l'égard du monde car nous ne sommes pas totalement impuissants si nous le décidons.

Aujourd'hui, l'ensemble de la société planétaire est en crise, sociale, économique et écologique, avec des risques de changement climatique et d'effets écologiques prévisibles et imprévisibles. L'épuisement à terme des ressources énergétiques fossiles, associé à une demande qui s'accroît sans cesse, constitue une menace de conflits sans précédent en même temps que le grippage de la civilisation de la combustion. Le modèle de développement qui a prévalu durant les deux derniers siècles se révèle totalement inadéquat pour les critères élémentaires de la pérennité que la nature et l'écologie nous donnent en exemple.

Extrait de la publication